

## CHAPITRE IV

SAINT-EXUPERY ET LA MYSTIQUE DE LA LIGNE

(l'homme)

(son metier)

PIONNIER DES LIGNES AERIENNES A  
PAR SA TENACITE SANS DEFAILLANCE  
ET SON AUDACE REFLECHIE FAIT  
BRILLER D'UN NOUVEL ECLAT  
LES AILES FRANCAISES



A N T O I N E D E S A I N T E X U P E R Y

ARDENT PILOTE DE GUERRE A  
PROUVE EN 1940 COMME EN 1943  
SA MISSION DE SERVIR ET SA FOI  
DANS LE DESTIN DE LA PATRIE  
A SU EXPRIMER SON GOUT DE L'ACTION  
ET LA GENEROSITE DE SON IDEAL DANS  
UNE OEUVRE LITTERAIRE QUI COMPTE  
PARMI LES PLUS IMPORTANTES  
DE NOTRE TEMPS ET QUI CELEBRE LA  
MISSION SPIRITUELLE DE LA FRANCE  
A TROUVE UNE MORT GLORIEUSE LE  
31 JUILLET 1944 AU RETOUR D'UNE  
MISSION DE RECONNAISSANCE LOINTAINE  
SUR SON PAYS OCCUPE PAR L'ENNEMI

(la plaque commémorative apposée sur le phare d'Agay)

Si un individu choisit son métier par vocation, il trouvera facilement l'occasion de réussir dans sa carrière, il pourra ainsi atteindre son idéal.

La vie de Saint-Exupéry n'est-elle pas un exemple significatif? Après le baccalauréat, il a essayé d'entrer à l'école Navale mais il a échoué. Il a essayé l'Ecole des Beaux Arts mais il devait renoncer à celle-ci à cause du service militaire. Dès lors, il redécouvre sa vocation, l'aviation dont il s'est passionné dès sa petite enfance. Il est entré au deuxième Régiment d'aviation de Strasbourg où on l'affecte d'abord à l'atelier de réparations. Il obtient ensuite le brevet civil nécessaire pour devenir pilote militaire...

Une fois démobilisé, il change souvent de métier. La rencontre de Jean-Prévost lui permet de pénétrer dans les milieux littéraires : la revue Le Navire d'argent publié en 1926 une nouvelle de lui L'AVIATEUR.

La même année, il est entré à la Compagnie Latécoère à Toulouse. Il reprend donc le métier de pilote, chargé de transporter le courrier. Pendant huit ans (1931-1939) pilote de ligne en vol de nuit, son expérience personnelle ne cesse de s'enrichir, il la traduit dans ses écrits. Pendant cette période, Saint-Exupéry atteint la gloire comme pilote et également comme écrivain.

Le succès de Vol de nuit l'a désigné à ses contemporains. Pendant ces années, le monde bouge dangereusement et l'appétit de témoignages grandit. Des journaux envoient

Saint-Exupéry à Moscou, puis en Espagne où la guerre civile se déchainait. L'auteur est invité à contempler les désordres, les contradictions de son temps.

L'ordre sommaire mais rassurant qu'il n'a cessé de glorifier, cet ordre dans lequel, en faisant jusqu'au bout son métier d'homme, l'homme s'insère, cet ordre-là disparaît. Dans Terre des hommes apparaît sans cesse le regret d'une harmonie vitale : a-t-elle eu jamais une réalité?

La terrible menace qui pesait sur le monde depuis quelques années, se concrétise : le 1<sup>er</sup> septembre 1939, la guerre éclatait... Saint-Exupéry rejoignit aussitôt la base de Toulouse-Montaudran, où il était affecté. Comme il a trente-neuf ans, l'Armée le versa dans les services de l'Information, que dirigeait Jean Giraudoux. Mais Saint-Exupéry considérait que sa place était sur le front. Il écrit : "Les intellectuels se tiennent en réserve, comme des pots de confiture sur les étagères de la Propagande, pour être mangés après la guerre." Enfin, il est affecté au groupe de grande reconnaissance stratégique 2/33. C'est avec une grande émotion que Saint-Exupéry retrouve la confiance mutuelle et l'esprit d'équipe.

L'auteur se rendait bien compte que, sans acharnement., sans une lutte quotidienne et sans merci, on ne viendrait pas à bout de cette drôle de guerre. En trois semaines, le groupe 2/33 avait perdu dix-sept équipages sur vingt-trois. Mais il ne voulait pas désespérer.

Saint-Exupéry a exécuté un vol de reconnaissance qui lui valut cette citation à l'ordre de l'Armée :

"Officier pilote réunissant les plus belles qualités intellectuelles et morales, se proposant constamment pour les missions les plus périlleuses. Le 22 mai 1940, violemment pris à partie par une défense antiaérienne intense et puissante, n'a interrompu sa mission que lorsque son avion eut été gravement endommagé."

Après l'annonce de l'armistice, il décida de gagner l'Amérique, où il parviendrait peut-être à modifier le sentiment public à son égard et à faire comprendre à un grand peuple ami les causes de la défaite de la France, la volonté de relèvement que les Français allaient puiser dans la défaite.

Il quitta l'Afrique du nord en novembre 1940 et se rendit à Lisbonne. Là, il apprit la nouvelle de la mort de Guillaumet qui venait d'être abattu au cours d'une mission. Il écrivit : "Guillaumet est mort. Il me semble, ce soir, que je n'ai plus d'amis. je ne le plains pas. Je n'ai jamais pu plaindre les morts. Mais sa disparition, il va me falloir si longtemps pour l'apprendre et je suis trop lourd de cet affreux travail. Cela va durer des mois et des mois : j'avais



si souvent besoin de lui, on vieillit donc si vite? Je suis le seul qui reste de l'équipe Casa-Dakar des anciens jours; de la grande équipe des Breguet 14 : collet, Reine, Lasalle, Beauregard, Mermoz, Etienne, Simon, Lecrivain, Wille, Vernihl, Riguelle, Pichadou et Guillaumet. Tous ceux qui sont passés par là sont morts et je n'ai plus personne sur terre avec qui partager des souvenirs. Me voilà, vieillard édenté et seul, qui remâche tout cela pour lui-même. Et d'Amérique du Sud, plus un seul, plus un... Je n'ai plus un seul camarade au monde à qui dire : "Te rappelles-tu? Quelle perfection dans le désert! Je croyais que cela n'arrivait qu'aux très vieilles gens d'avoir semé sur le chemin tous leurs amis. Tous."

Il quitta l'Amérique à la fin de mars 1943 et rejoignait l'escadrille 2/33 Il avait quarante-trois ans! Son camarade de combat, Jean Leleu a écrit : "C'était Saint-Ex qui avait été un des premiers à l'accueillir, Saint-Ex, <sup>[la libération]</sup> insouciant et gai. Il manifestait sa joie profonde par un débordement de vitalité, qui à la fois désorientait et séduisait son entourage... Je découvris bientôt que la richesse d'esprit de Saint-Exupéry n'était pas moindre que sa jeunesse du coeur. Il avait aussi une mémoire enrichie de mille aventures, une culture très étendue, un esprit curieux et subtil, qui lui permettait d'avoir, pour les sujets les plus différents, des idées séduisantes, non seulement par leur nouveauté et leur élégance, mais par leur solidité."

Le 31 juillet, on lui confiait une mission de reconnaissance. Saint-Exupéry avait disparu sans trace. Toutes les recherches possibles furent entreprises, mais aucune station radio, aucun avion allié ne purent donner le moindre renseignement.

Le don total de lui-même que fit Saint-Exupéry porte un nom : le sacrifice librement consenti.

Son ami, le colonel Galée écrit : "Ainsi, jusqu'au bout, son destin aura été celui d'un homme d'action. Toute sa force, toute sa sève, il la puise dans l'action la plus violente, la plus dangereuse, la plus passionnante; une action dans laquelle il engage tous les jours sa vie.

Ceux qui ne le connurent que de loin peuvent voir en lui tout ce qu'ils voudront : poète, moraliste, savant, magicien.

Mais nous, ses frères, nous savons qu'il était essentiellement aviateur, homme de l'air. Non pour la gloriole, non comme une raison sociale que l'on exploite, mais par vocation, par passion."

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย